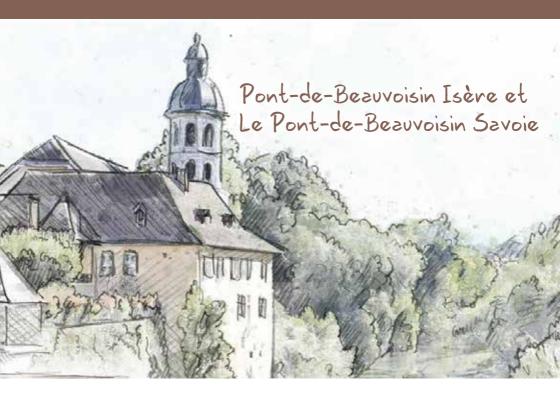
Une histoire, deux villes

Parcours patrimonial libre







Repérez-vous dans Pont de



Beauvoisin Isere et Savoie!



L'Eglise Saint-Clément

L'église Saint Clément est le plus ancien des édifices religieux des deux Pont-de-Beauvoisin. Cette église au passé riche et à l'organisation originale n'a pas fini de dévoiler ses secrets.

L'église accueille des offices religieux, merci de respecter ce lieu de culte.



Petites histoires...

Au coeur de la Révolution, en 1793, l'église est fermée et sert de magasin à fourrages pour l'armée des Alpes, qui défend les frontières de son nouvel État Républicain.

Coup d'oeil sur ...

EXTERIEUR

- → La façade Néo-Renaissance.
- + La grande porte d'entrée : ses pilastres et chapiteaux corinthiens.
- → La rosace centrale surmontée des médaillons de St Jean et St Clément (St Patron de l'édifice).
- + A remarquer sur la façade sud: la partie la plus ancienne de l'église (coté gauche du porche principal).

INTERIEUR

- + Les deux vitraux représentant deux scènes de la vie de St Clément.
- + Plan basilical avec plafond à la française.
- + L'architecture différente des piliers.
- + Un très beau tableau représentant la Vierge remettant le rosaire à St Dominique et Ste Catherine de Sienne.

Déjà au VIIème siècle, il est fait mention d'une église vouée à Sainte Marie. Mais c'est en 1060 que le Seigneur du Pont fait intervenir des moines bénédictins pour créer un prieuré.

Autour de celui-ci naîtra un nouveau quartier, dénommé Borguat (Bourg Neuf). Ce quartier existe toujours et entoure l'actuelle église, établie à la place du prieuré en 1523. Saint Clément, martyr, devient le Saint Patron de l'église. Mais ce n' est que 250 ans plus tard que le curé François Victor Pravaz transfert ses reliques.

L'église et la paroisse accueillent au fil des siècles les habitants des rives iséroises et savoyardes du Guiers. Cependant après la Révolution, de nouvelles délimitations sont imposées : chaque diocèse doit correspondre à un département. En 1803, les Savoyards se forment donc en paroisse et la chapelle des Carmes, installé sur la rive savoyarde, devient une église.

En 1760, le curé Anthelme Gaillard, désirant agrandir l'église Saint Clément, inversa la porte d'entrée avec le choeur, l' orientant ainsi vers l'ouest.

Les piliers latéraux sont tous différents et attestent de l'existence d'anciennes chapelles privées le long des deux bas-côtés.

Les vitraux en verre martelé datent de 1939 et sont l'oeuvre de l'artiste lyonnais Charrat. Le Christ de bois au centre du choeur a été réalisé par le sculpteur pontois Buffat.

Casse-tête!

Saint Clément est le Saint Patron des:

A) voyageurs

B) philosophes

C) mariniers

2 Le Faubourg

La présence de différentes essences de bois dur (noyer, chêne, châtaigner, merisier, frêne) associées à la force motrice fournie par les cours d'eau ont fait naître, dès le Moyen-Âge, un travail artisanal du bois à Pont-de-Beauvoisin. Un savoir-faire qui va évoluer au fil des siècles.



A croquer!

La tradition du bois a inspiré les chocolatiers du Pont-de-Beauvoisin. Dégustez les chocoppeaux, ces delicieux copeaux de chocolat fourrés de ganache au rhum !!! (Pâtisserie Benollet - 18 rue Alexandre Dumas 38480 Pont-de-Beauvoisin)

Coup d'oeil sur ...

- + En 1928, on compte 50 sculpteurs sur bois dans le secteur de Pont-de-Beauvoisin.
- + L' utilisation de la force motrice et des machines permit de donner un nouvel essor à cette activité, intensifié pendant les 2 guerres de 1914 et de 1939. A cette époque, 500 artisans et ouvriers ont vécu de ce travail du bois.
- + En 1975, une quinzaine d'usines ou ateliers artisanaux livrent dans toute la France et exportent à l'étranger.

Aujourd'hui, artisans et fabricants perpétuent l'image de la Cité du Meuble. L'apogée de la Renaissance à Pont-de-Beauvoisin est atteinte grâce aux architectes et artistes italiens, appelés par François ler de retour des guerres d'Italie. Son influence va être très forte dans la ville qu' il a nommé «Cité du Meuble». La sculpture du meuble devient ici un art exigeant.

Le Faubourg (actuelle rue de Lyon) est encore au début du siècle dernier le quartier de prédilection de nombreux sculpteurs et ébènistes de talent. De multiples petits ateliers, véritables petites usines ou unités, s'étagent le long du Faubourg. Ceux-ci, trop souvent étroits, obligeaient alors les monteurs à travailler dans la rue à l'assemblage des meubles.

L'ébènisterie se développe et atteint ses lettres de noblesse au XIXe siècle et au début du XXe siècle. Les artisans oeuvrant dans le faubourg sont nombreux : scieurs, menuisiers, charpentiers, tonneliers, ébènistes, tourneurs, sculpteurs....

lci, les meubles en noyer se recommandent pour leur solidité, leur facilité à les travailler et à les sculpter mais aussi pour leur fini remarquable : poli, ciré ou verni.

A découvrir ...

- + Le Musée de la Machine à Bois et de l'Outillage à Main à Pontde-Beauvoisin Isère (voir le plan).
- + L' atelier de sculpture sur bois «Art sur Bois» à Pont-de-Beauvoisin Isère (81 rue de Lyon).

Casse-tête!

Que signifie l'expression : « Avoir son bout de bois (XIXème) »?

Réponse : être ivre

3 La Rasière

Ville frontière entre les Royaumes de France et de Piémont-Sardaigne, au Moyen-Âge, Pont-de-Beauvoisin représente un péage important. Sa situation stratégique va permettre son essor commercial.

Attention : l'accès du Jardin de Ville de Pont-de-Beauvoisin (Isère) est fermé du samedi soir au lundi.



Les Halles, l' un des plus beaux édifices de la ville de par son style antique, ne fut même pas centenaire. Achevée en 1861, elle est détruite en 1952. Cependant elle eut le temps d' exercer plusieurs fonctions: accueillir le marché, servir de dépôt au matériel des pompiers et aussi de théâtre pour des troupes de passage.

Mais sa vétusté entraînera sa démolition. Aujourd'hui, il est seulement possible de voir les colonnes, qui ornent le podium du Champ de Mars ou Théâtre de Verdure.

Ruses ...

Pour ne pas payer les droits de douane des enfants passaient en Savoie nu-tête, chaussés de sabots neufs et revenaient nu-pieds, coiffés de superbes chapeaux neufs. Les femmes passaient en France des écheveaux de laine enroulés sous leurs jupes. Ces ruses amusantes se jouaient en empruntant, comme tout le monde le pont sur le Guiers.



Poste frontière important de 1377 à 1860, Pont-de-Beauvoisin a naturellement construit sa vocation commerciale autour du pont, de sa douane mais aussi autour des marchés et des foires.

C'est Amédée V de Savoie qui, dès 1288, créa deux foires en vue d'accroître la prospérité de la ville et percevoir de substantiels péages, et aussi surveiller les agissements de son rival le Dauphin. En effet, de 1596 à 1602, le *droit d'octroi* était perçu à l'entrée des villes où se formaient foires et marchés.

Le seigneur, au XVIIème et XVIIIème, prélevait un droit de passe ou pontenage à l'entrée du pont, en contrepartie de l'entretien des chemins et des ponts. Les foires ont aussi eu une grande importance, notamment au XVIIème, puisque que tous les biens de consommation n'étaient pas taxés de manière identique. En France, étaient exemptés de taxes les textiles comme le chanvre ou la laine, les produits de première nécessité comme les graines ou les légumes. En revanche des taxes s'appliquaient pour l'étalage sous halle ou sur le pavé et pour l'utilisation des poids et mesure.

La vie commerciale s' organise alors autour du négoce des graines, du tabac et des *indiennes*. Le commerce et le passage du pont, fortement taxé, favorisent l'apparition de la contrebande.

Au XIXème, le marché se tenait sous les halles (actuelle Place de la République). Aujourd'hui détruites, elles abritaient sans doute la rasière.

Ce bloc de calcaire, creusé de 3 cavités de tailles différentes, permettait de mesurer les graines. La rasière est aussi une unité de mesure. Elle équivaut à la quantité de terre pouvant être ensemencée avec son contenu.

4 Le Magasin des tabacs

Culture et tissage de chanvre, puis élevage du ver à soie vont vite laisser place à une autre culture autour de Pont-de-Beauvoisin. Après 1870, suite à la perte de l'Alsace, le gouvernement autorisa la culture du tabac dans d'autres départements. La région de Pont-de-Beauvoisin fut alors la première à l'obtenir.



Quel travail!!!

La culture du tabac est une affaire de famille.

De la fleur à la feuille, le tabac est l'objet de toutes les attentions. Récoltées en trois fois, les feuilles sont enfilées sur une ficelle appelée ficelée, puis suspendues dans un séchoir spécial, bien aéré.

Là, commence un long travail où petits et grands sont occupés au triage des feuilles et à la mise en manoques (petit paquet de 25 feuilles de tabac).

Au moment de la livraison, les manoques seront mises en balles serrées et après vérification, expertise et classement, le prix du tabac sera fixé par le magasin des tabacs.

Le cultivateur reçoit alors sa rémunération... et des petites étrennes seront distribuées aux enfants. Cet imposant bâtiment, partiellement détruit, ancien magasin des tabacs, centre SEITA (Service d'Exploitation Industriel des Tabacs et des Allumettes), nous rappelle que la région fut jusque dans les années 1980 un centre de production renommé pour sa qualité. Construit en 1882, celui-ci regroupait le tabac récolté dans 78 communes.

Le tabac local bénéficiait alors d'une très bonne réputation grâce aux sols acides et peu profonds. Pont-de-Beauvoisin fut le seul centre en France à produire des enveloppes de cigares de luxe, composées de très fines feuilles: les capes. La concurrence étrangère a eu raison du centre qui ferma ses portes dans les années 1990.

Incendié en juin 2017, l'avenir du batiment reste incertain à la date d'édition de ce document (automne 2017).

Un autre patrimoine industriel

Joseph Chaboud, pontois, est l'inventeur vers la fin du XIXème sècle, du moteur à gaz pauvre.

Ce moteur (aujourd'hui installé au centre du rond-point à la sortie de Pont-de-Beauvoisin Savoie) était destiné à faire fonctionner une usine de tissage.

En effet, l'industrie textile et de la soierie était omniprésente dans la région et l'activité perdure toujours. Vous pouvez observer, un peu partout, les toits particuliers des usines en zig-zag : les toits en sheds.

A découvrir ...

Le Musée du Tisserand Dauphinois à La Bâtie-Montgascon (à 15 km).

Casse-tête!

Quelle variété de tabac était cultivée dans notre région ?

5 L'Eglise des Carmes

Suite au traité de Paris en 1355, la rivière du Guiers devient la frontière entre le Royaume du Dauphiné (France) et le Comté de Savoie. L'histoire de cette église est intimement liée à cet épisode. Après la Révolution, en 1803, elle deviendra une paroisse distincte de la rive iséroise.

L'église accueille des offices religieux, merci de respecter ce lieu de culte.



Coup d'oeil sur ...

EXTERIEUR

- + La source St Félix (à l'arrière de l'église, en bas de l'escalier): on prête à ses eaux des pouvoirs propres à guérir les maladies des yeux. Un lieu de pèlerinage très couru jusqu' à la Révolution.
- Le passage des Carmes : passerelle (au-dessus de la source) qui permettait aux religieux de passer du couvent (aujourd'hui détruit) à leurs terres.

INTERIEUR

- + Les fresques au plafond du Chœur, classées aux Monuments Historiques en 1987 : « la Descente de la Croix », « la Cène », « le Christ de Gethsémani », « la Nativité », ainsi que celles des voutes du Chœur et de la Nef.
- Le pavement au sol et les 44 pierres tombales, de nobles et notables des environs. L' une d'elle vers le Chœur représente des pistolets croisés. Un contrebandier?
- +Les orgues numérisés permettant de transmettre dans l'église un concert interprété dans une autre.

Dès 1355, les habitants de Pont-De-Beauvoisin (Savoie) n'ont donc plus d'église paroissiale. Ils sont alors obligés d'aller « à l'étranger » (en France) pour les offices ou les actes de la vie civile et par la même occasion doivent régler des taxes lors de leur traversée du pont.

Le Comte Amédée de Savoie se voit alors supplié en 1410, par ses habitants, de construire une nouvelle église pour remédier à « cette douloureuse situation ».

C'est ainsi qu'en 1419 les Carmes, ordre mendiant provenant de Provence s' installent et construisent, grâce au leg de Louis d'Achaie, une église conventuelle.

Mise à mal en 1454, en raison d'un nouveau conflit entre Dauphinois et Savoyards, l'église nécessitera des travaux de réfection financés par les nobles locaux, Jacques de Clermont et son épouse Jeanne de Poitiers (qui possédait un hôtel particulier à côté de l'actuelle mairie de Savoie). L'histoire la malmènera encore à la Révolution et les derniers Carmes s'enfuiront en 1793.

L'église sera alors transformée en magasin à fourrages et les offices seront célébrés secrètement dans les maisons voisines. C'est seulement en 1803 que l'église deviendra église paroissiale, placée sous le vocable de Notre Dame de l'Assomption. Il aura fallu 448 ans pour que les savoyards obtiennent satisfaction!

Casse-tête!

Quel élément décoratif permet de remercier une famille pour un don généreux?

- A) les cloches
- B) le blason de la famille
- C) les orgues

6 Mandrin et la contrebande

Au XVIIIème siècle, la contrebande trouva dans la ville de Pont-de-Beauvoisin, un territoire opportun à son développement et en fit son lieu de prédilection. Les taxes imposées pour se rendre d'un royaume à un autre et la facilité à franchir la frontière à gué ont encouragé son apparition.



Louis Mandrin

Fils d' un marchand de bestiaux de St-Etienne-de-St-Geoirs, il devient chef de famille à 17 ans. Tenant les fermiers généraux responsables de la mort de son frère et de sa ruine, il se lance dans la contrebande. Il rejoint Pont-de-Beauvoisin et entre dans la troupe du contrebandier Jean Bélissard. Il se distinguera pour ses actes de vandalisme et ses vols. Le 2 Janvier 1754, Louis Mandrin effectue sa 1ère campagne en tant que capitaine. Il en mènera 6 de janvier à décembre 1754. Il parcourt alors des centaines de kilomètres à travers le Dauphiné, l'Auvergne, Le Languedoc, La Bourgogne et la Franche-Comté, en rançonnant la Ferme Générale.

Le 11 mai 1755, Mandrin est pris au Château de Rochefort, à quelques kilomètres d'ici, par 500 hommes qui, en pleine nuit ont violé la frontière, par le gué d'Avaux à Romagnieu.

Mandrin sera exécuté le 26 mai à Valence et l'incident diplomatique entre la France et le Piémont-Sardaigne sera annulé par le paiement d'une somme importante.

La guerre de Succession d'Autriche, à laquelle la France est mêlée, impose de lourdes charges au pays. En Dauphiné comme dans chaque province, la *taille*, principal impôt direct frappe les plus défavorisés et notamment les paysans. La corruption règne et le peuple en est excédé. De fait, en 1681, Colbert crée la Compagnie de la *Ferme Générale* à qui est confiée la collecte des impôts indirectes. Les fermiers généraux sont très vite accusés de pressurer le peuple.

Pour échapper aux taxations, un commerce clandestin se développe entre le royaume de Piémont-Sardaigne et le royaume de France, au début du XVIIIème siècle. Et bien que les troupes du roi séjournent à Pont-de-Beauvoisin, les contrebandiers établissent « tranquillement résidence ».

Ces contrebandiers sont organisés de façon quasi militaire, en bande de *margandiers* à cheval, très mobiles. Dirigées par un capitaine, aidé d'officiers et de valets qui, bien armés, n'hésitent pas à tuer. Le « métier est dangereux mais lucratif ».

Les trafics ...

- + Les rives du Guiers sont le théâtre de trafics ...
- La Maison aux Arcades abrite 3 caves situées les unes sous les autres accessibles par de petites trappes dévoilant un souterrain ... à l'abri des regards indiscrets ...
- + La contrebande au fil utilisait de petites fenêtres pour relier les deux rives...
- → Sous la Maison aux Arcades, de petites portes débouchent directement sur le Guiers... pour des cargaisons livrées en bateau ?

Légende ou réalité ?

A découvrir !

Le Repaire Louis Mandrin à Saint-Genix sur Guiers (à 10 km).

7 Le Pont François 1er

Le pont François 1er symbolise l'histoire des villes de Pont-de-Beauvoisin et Le Pont-de-Beauvoisin, de part et autre de la rivière Guiers.

Témoin des siècles passées et des hommes célèbres qui ont pu l'emprunter, ce pont est un trait d'union très souvent représenté par les artistes locaux. Aujourd'hui encore, il fait le lien entre Isère et Savoie et reste incontournable.



Coup d'oeil sur ...

- + La borne frontière sculptée au centre du pont représentant les armes du Dauphiné et de la Savoie.
- + L'emplacement de la maison natale de Charles Gabriel Pravaz (après le pont, côté 1sère, sur la droite) inventeur, entre autres, de la seringue hypodermique.

Ils sont passés par ici...

- + Napoléon. Le célèbre lieutenant d'artillerie, en route pour la lère campagne d'Italie, tomba sous le charme de la Demoiselle Morand, fille du maire des Abrets. Il reviendra bien plus tard accompagné de l'impératrice Joséphine avant son couronnement de roi d'Italie.
- + Arthur Young. Ce voyageur et écrivain anglais du XIXème siècle qualifiait Pont-de-Beauvoisin comme l'entrée la plus agréable du royaume de France.
- + Emmanuel Crétet. Né en 1747 à Pont-de-Beauvoisin (Savoie), fut le ministre de l'intérieur de Napoléon Bonaparte et initiateur du 1er tunnel sous les Alpes, aux Echelles, à deux pas d'ici.

Lors du *Traité de Paris* de 1355, le Guiers devient frontière entre le Dauphiné (désormais inclus dans le Royaume de France) et le Comté de Savoie, divisant ainsi la ville en deux.

Le pont sera alors tour à tour :

- le péage commercial le plus important des Etats de Savoie. Jusqu' à 4 tonnes de marchandises vont circuler par jour.
- Un lieu de rencontres diplomatiques pendant les guerres d'Italie.
- Le témoin de mariages entre les Maisons de France et de Savoie. Le Pont-de-Beauvoisin était connu pour voir s'effectuer toutes les «remises» des princesses d' Italie mariées en France et celles de France, mariées en Italie. Lorsqu' une princesse était attendue, la ville qui la recevait élevait un arc de triomphe, les maisons étaient décorées et lors de leur passage des salves de canons éclataient... Le « voyage du Pont-de-Beauvoisin » comme l' on disait à Versailles était l' objet d' intrigues et de longs préparatifs.

Mais c'est à François ler que le pont et les villes doivent leur renommée. En 1517, il fit reconstruire l'ancien pont de bois en un nouveau en pierre. Il amena à cette occasion les ébénistes italiens qui firent de la ville un important centre d'échanges commerciaux et donna naissance à la Cité du Meuble.

Casse-tête!

Que signifie l'étymologie de Pont-de-Beauvoisin?

A) le pont voisin de la guerre B) le pont du bon voisin

Glossaire

Droit d'octroi : Droits levés par certaines municipalités sur les marchandises de consommation locale (boissons,

bétail à pied fourché, suif, chandelle, bois et matériaux de construction, parfois le blé et la farine...).

Ebéniste : Artisan qui fabrique des meubles et panneaux, en bois massif ou plaqué, à l'unité ou en petit nombre.

Le mot, apparu au XVIIème siècle en France, vient de l'essence rare travaillée à l'origine : l'ébène.

Eglise conventuelle: Relatif à une communauté religieuse, à un couvent.

Ferme Générale : La Ferme Générale s' est développée à une époque où la monarchie souffrait de difficultés financières

chroniques. L'affermage des droits de douane et des impôts présentait l'avantage de procurer au

Trésor des recettes prévisibles et régulières, tout en le débarrassant des soucis de la perception.

Indiennes : Etoffe légère de coton peinte qui se faisait primitivement aux Indes.

Margandiers: Négociants contrebandiers.

Ordre mendiant: Il a pour principe de ne vivre que de la charité publique.

Sculpteurs : Artisan qui façonne et produit une oeuvre d' art en taillant une matière dure telle que le bois.

Quelques essences employées: merisier, noyer, ...

La taille : La taille est un impôt direct de l'Ancien Régime français. Il devient annuel et permanent en 1439.

Traité de Paris : Le 5 janvier 1355, le Traité de Paris met fin au conflit entre le Comte de Savoie, Amédée VI et le Roi de

France, Jean Le Bon. La Maison de Savoie reçoit la seigneurie du Faucigny et le pays de la Valbonne en Bresse en contrepartie d'enclaves au nord de Vienne (Dauphiné). Cette intégration met fin à la

lutte entre la Savoie et le Dauphiné.

A découvrir aussi!



Intri'Guiers : Secrets sur les Ponts

En famille ou entre amis... Participez à un cluedo géant dans les rues des deux Pont-de-Beauvoisin. Recherchez des indices, faites vos hypothèses sur des bornes interactives, complétez votre carnet d'enquêteur et retrouvez le coupable. Une récompense attend les meilleurs d'entre vous!

Tarif : $8 \in \text{par}$ enquête (équipe de 6 pers. max., dès 6 ans).

Rendez-vous à l'Office de Tourisme de Pont-de-Beauvoisin, aux horaires d'ouverture, pour plus de renseignements - 04 76 32 70 74 ou www.intriguiers.com.

Egalement pour les enfants :

Les contes de la Cité du Meuble et le livret de jeux Enigma'Pont disponibles gratuitement (dès 7 ans)!

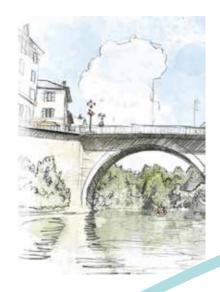
Office de Tourisme



🌃 Burezu de Pont-de-Bezuvoisin 💴 25, place de la République 04 76 32 70 74 tourisme.pontdebezuvoisin@valsdudzuphine.fr

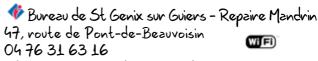
🏶 Burezu de La Tour-du-Pin Les Halles - Place Antonin Dubost 04 74 97 14 87 tourisme.latourdupin@valsdudauphine.fr

> **III** valsdudauphinetourisme www.tourisme-valsdudauphine.fr



Office de Tourisme





info-stgenix@pays-lac-aiguebelette.com repairemandrin-valguierstourisme

 Burezu du Lzc d'Aiguebelette - Mzison du Lzc Cusina à Nances 04 79 36 00 02

info-lac@pays-lac-aiguebelette.com

f maisondulac.aiquebelette

www.pays-lac-aiguebelette.com

